

6 Société et Culture

Santé/Sensibilisation des acteurs de la lutte antitabac au Gabon

" Faire reculer le tabac hors de nos frontières "

Prissilia MOUSSAVOU MOUITY  
Libreville/Gabon

L'ensemble des acteurs de la lutte contre le tabac au Gabon ont reçu cet appel hier à l'ouverture de l'atelier sur la Convention-cadre de l'OMS qui souligne, entre autres, que leurs intérêts sont inconciliables à ceux de l'industrie du tabac.



Photo : P.M.M



Photo : P.M.M

La ministre déléguée auprès du ministre en charge de la Santé, hier, au lancement des travaux sur la lutte contre le tabac au Gabon. Photo de droite : Les officiels et les acteurs impliqués dans la lutte contre le tabagisme.

LA salle de conférence de l'hôtel le Boulevard a servi de cadre hier au lancement, à Libreville, de la campagne de sensibilisation des cadres et décideurs de la lutte antitabac au Gabon. Cet atelier de sensibilisation, ouvert par Célestine Ba Oguewa, ministre déléguée à la Santé, vient matérialiser la Convention-cadre de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la lutte contre le tabagisme. Ladite Convention est un projet qui s'inscrit dans la lutte contre le tabagisme, la protection de la santé des Gabonais, mais surtout la sensibilisation des cadres de l'administration publique sur la nuisance de

l'industrie du tabac. Le tabagisme est, en effet, une des principales causes de décès évitable dans le monde. Pourtant, il tue environ 6 millions de personnes chaque année à travers la planète. C'est dans ce cadre qu'a été élaborée la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac, ratifiée par le Gabon depuis 2009. Ledit programme devrait permettre aux cadres de l'administration, à la gendarmerie, à la police, aux agents municipaux et à ceux de la douane, de s'imprégner des directives et recommandations contenues dans ladite convention. Ils devraient surtout

appliquer dans leur intégralité les textes adoptés par le gouvernement en matière de lutte contre le tabac au Gabon. Dans cette perspective, Célestine Ba Oguewa a salué les différentes actions du gouvernement dans la lutte contre le tabagisme, avant de pointer ce qui pourrait être un frein dans cette bataille. « Nous saluons l'adoption par le gouvernement des textes d'application de la loi 006/2013 du 21 août 2013 portant instauration des mesures en faveur de la lutte antitabac en République gabonaise. Ces textes vont nous permettre d'accélérer la mise en œuvre de la

Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac. Cependant, nos efforts seront vains si nous ne nous protégeons pas contre les actions de l'industrie du tabac qui, il faut le reconnaître, ne peut que multiplier ses efforts, afin de faire du bénéfice », a-t-elle fait savoir. Pour sa part, le docteur Frédéric Mbungu Mabilia, directeur du Programme national de lutte antitabac, s'est appesanti sur la consommation du tabac dans notre pays et sur l'impact du tabagisme dans le monde. « Le tabac tue 6 millions de personnes chaque année, parmi lesquelles 600 mille sont des fumeurs passifs, spécialement les

femmes et les enfants exposés involontairement à la fumée du tabac. Au Gabon, les quelques rares études sur le tabagisme chez les jeunes montrent qu'environ 10% des jeunes de moins de 15 ans fument. Ce sont des chiffres qui doivent nous interpeller si nous considérons la taille de notre population », a alerté le directeur du Programme national de lutte antitabac. Le tabac est déclaré aujourd'hui fléau national à combattre avec force. Cette bataille ne peut être remportée que si tout le monde s'y implique. C'est là, le souhait des acteurs de la lutte contre le tabac au Gabon.

Ici et ailleurs

• Insalubrité  
L'exemple du maire



Photo : Adjaï Ntoureume

DANS le sens de la Journée citoyenne visant à rendre notre environnement salubre, le maire du 2e arrondissement de la commune d'Owendo, Fidèle Modoumet, a réuni, le week-end écoulé, agents municipaux, transporteurs urbains et péri-urbains et commerçants de la zone pour une journée de propreté. Bottes, brouettes, pelles, machettes et balais ont contribué à donner un visage plus avenant à cet arrondissement, vitrine du quartier Akournam 2.

• Vidéo en ligne  
Amazon sur les terres de YouTube

Le géant américain de la distribution en ligne Amazon se lance sur les terres de YouTube (filiale de Google, groupe Alphabet) avec un nouveau service dévoilé, hier, par l'intermédiaire duquel les créateurs de vidéo pourront mettre eux-mêmes leurs films en ligne.

• Technologies  
L'Afrique veut faire sa révolution numérique

Généralisation des paiements par téléphones portables, utilisation de drones pour acheminer des vaccins: 1.200 entrepreneurs vont se pencher à partir d'aujourd'hui à Kigali (Rwanda) sur les opportunités de l'économie numérique pour l'Afrique, confrontée à un ralentissement de sa croissance.

• Transport  
Le train du futur

Le projet de train du futur "Hyperloop", fruit de l'imagination fertile du fabricant des Tesla Elon Musk, devrait connaître d'importants développements ce mercredi lors d'une présentation dans le désert, près de Las Vegas. Le principe du concept Hyperloop est de transporter des passagers à très grande vitesse entre Los Angeles et San Francisco, deux villes séparées d'environ 600 kilomètres, en 30 minutes, contre 01H15 à 01H30 aujourd'hui en avion, en propulsant des passagers dans des "capsules" circulant sur des coussins d'air dans un tube à basse pression.

Rassemblés par I.I

Littérature orale/Dans le cadre de la troisième édition du Festival itinérant du conte en milieu scolaire

Des expositions en interne, en préparation de la foire

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

ENTAMÉE le 17 mars dernier, la troisième édition du Festival itinérant du conte en milieu scolaire (Fics) s'achève le 21 mai par une Foire d'exposition des écoles (FEE), à l'école publique de Nzeng-Ayong-Lac, dans le 6e arrondissement de Libreville. Auparavant, la quinzaine d'établissements (publics et privés), partenaires de la présente édition, exposent depuis hier mardi, en leurs seins, les objets d'arts et dessins produits par leurs élèves, à la suite des contes qui leur ont été racontés par Mathias Ndembet, concepteur et promoteur du Fics. Des produits qu'ils défendront lors de la FEE avec, au bout, des prix à gagner.



Photo : F.B.E.M

A l'école publique de Nzeng-Ayong-Lac, des élèves exhibant fièrement leurs dessins.



Photo : F.B.E.M

Ici, le rendu, sous forme d'objet d'art, d'un élève du complexe scolaire Patrice Emery Lumumba.

terme de préparatifs, la tendance générale est à l'optimiste, à quelques dix jours de l'échéance. Un optimisme également partagé par Mathias Ndembet, qui a sillonné ces établissements hier.

Pour rappel, le Fics consiste à parcourir des établissements pour conter des histoires à des écoliers. Des apprenants qui doivent s'approprier ces contes, pour les restituer sous forme de dessins, d'objets d'arts et de spectacles. Soit, en définitive, une invite à la créativité et à la (re)découverte d'un art traditionnel par "ces enfants de la ville". C'est d'ailleurs dans ce cadre que les



Photo : F.B.E.M

Le promoteur du FICS, Mathias Ndembet, en harmonie avec un auditoire constitué de jeunes apprenants.

responsables d'établissements visités ont placé leur collaboration avec le Fics. Le directeur de l'école pri- vée Lamartine de Nzeng-

Ayong, Seringalo Ouattara, s'est réjoui du fait que bien au-delà des jeux et des sorties éducatives, « ce festival entend plonger mes élèves

dans le mystère du conte, un concept qui a toujours une morale à la fin ».

Dans le même sens, la directrice de l'école publique de Nzeng-Ayong-Lac, Evelynne Foundjangoye, a confié la joie de ses élèves de prendre part à cet événement. Affirmant, par ailleurs, qu'avec le Fics, il est question de travailler l'expression orale des apprenants, mais aussi d'évaluer leurs capacités de rétention et de restitution. Rendez-vous a donc été pris par les participants à la Foire des expositions des écoles, à laquelle chacun est convaincu de pouvoir remporter la palme d'or.